

**LA JOURNEE DES
BRASSARDS
BLANCS**



31. MAI 1992.

31. MAI 1992.

LA COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE DES BRASSARDS BLANCS

Chaque année, le 31 mai, on célèbre la "Journée des brassards blancs" comme une date symbolique pour commémorer les victimes des crimes contre l'humanité - le nettoyage ethnique et la persécution des populations bosniaques/musulmanes et croates/catholiques dans la municipalité de Prijedor, dans le nord-ouest de la Bosnie-Herzégovine, en 1992.

Ce jour-là, les autorités serbes de Bosnie ont ordonné à tous les Bosniaques/musulmans et Croates/catholiques de Prijedor d'accrocher des draps blancs à leurs fenêtres et de porter des brassards blancs lorsqu'ils sortaient de chez eux. De cette manière, la population non serbe de Prijedor sont démarquée des autres.

Afin de commémorer cette journée, nous encourageons les individus à porter des brassards blancs pour souligner les dangers de la discrimination et se souvenir des victimes des horribles crimes qui ont eu lieu à Prijedor ainsi que dans toute la Bosnie-Herzégovine.



31. MAI 1992.

LA COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE DES BRASSARDS BLANCS

La Journée des Brassards Blancs a été commémorée pour la première fois en 2012, marquant le début d'une campagne de protestation contre la décision des autorités de Prijedor d'interdire aux familles des victimes de commémorer publiquement l'anniversaire des crimes commis contre les populations musulmanes et catholiques (non-serbes) de Prijedor par les forces militaires et policières sous le contrôle du Parti démocratique serbe.

Cette campagne locale, qui a pris une dimension mondiale, visait à attirer l'attention du public national et international sur l'attitude discriminatoire des autorités de Prijedor envers les victimes, uniquement en raison de leur appartenance ethnique.

Cette campagne s'est transformée en une lutte de longue haleine pour la reconnaissance et la mémorialisation du souvenir des 102 enfants tués à Prijedor entre 1992 et 1995.

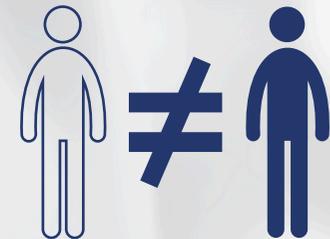
Afin de commémorer cette journée, nous encourageons les individus à porter des brassards blancs pour souligner les dangers de la discrimination et se souvenir des victimes des horribles crimes qui ont eu lieu à Prijedor ainsi que dans toute la Bosnie-Herzégovine.



JOURNÉE DES BRASSARDS BLANCS

31. MAI 1992.

Un peu plus de **50 ans** après le décret nazi exigeant que les **Juifs portent l'étoile jaune de David** pour se distinguer de la population non-juive, **les membres d'un groupe ethnique ou religieux ont de nouveau été marqués pour l'extermination**, cette fois en Bosnie-Herzégovine.



Dans les semaines précédant et suivant la prise violente de la municipalité de Prijedor le 30 avril 1992, une campagne de haine contre les Musulmans/Bosniaques et les Catholiques/Croates de Bosnie-Herzégovine est propagée par les médias locaux, les décrivant comme des criminels et les déshumanisant. Toute une communauté était ciblée en tant qu'ennemie historique de ses voisins Serbes. Peu de temps après, les Bosniaques et les Croates étaient licenciés de leurs emplois dans l'administration, la police, les écoles, les hôpitaux ; ils étaient expulsés de leurs logements, privés de protection devant les institutions et placés hors-la-loi.

"Après l'épuration ethnique de Prijedor, tout non-Serbe restant était contraint de porter des brassards blancs autour du bras pour se distinguer. Les non-Serbes vivaient dans la peur car leurs anciens amis les dénonçaient aux autorités, et la disparition des non-Serbes est devenue une expérience quotidienne. Pour ceux qui étaient détenus dans les camps de la région, parmi lesquels la grande majorité étaient des non-Serbes, la situation était terrible, avec des passages à tabac brutaux, des viols et des tortures devenus monnaie courante, tandis que les conditions de vie étaient atroces."



Prosecutor v. Dusko Tadic aka "Dule" (Opinion and Judgment), IT-94-1-T, International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia (ICTY), 7 May 1997. Para 151

JOURNÉE DES BRASSARDS BLANCS

31. MAI 1992.



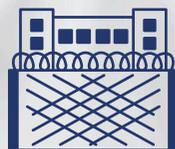
La classification forcée, la violence et la terreur ont escaladé à Prijedor. Les élites musulmans et les catholiques de la ville sont arrêtés, interrogés, torturés et enfermés dans les camps d'Omarska, Keraterm et Trnopolje. Des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont emmenés dans les camps. L'armée, la police et les forces paramilitaires sous le commandement du SDS "nettoient" village après village, tuant ou emprisonnant tous ceux qu'ils trouvent.

La population non-serbe est exposée à des meurtres de masse, à des tortures cruelles et dans les camps, à des viols systématiques, à des déplacements des camps vers des sites de massacres de masse ou vers d'autres camps.



3.173

personnes ont été tuées pendant la guerre à Prijedor.



31.000

personnes ont été détenues dans les camps de Prijedor.



53.000

personnes ont été forcés de fuir.



+500

personnes sont toujours portées disparues.



102

enfants ont été tués.



256

femmes ont été tuées.

Les journalistes Ed Vulliamy et Penny Marshall ont choqué le monde en été 1992 avec leurs reportages et leurs photographies des camps et des détenus torturés derrière les barbelés.

JOURNÉE DES BRASSARDS BLANCS

31. MAI 1992.



569

Tomasića

Selon l'expertise de l'ICMP, à Tomasića pendant l'été 1992, 596 corps ont été initialement enterrés. Lors de l'enquête sur la fosse récemment découverte, 385 corps ont été retrouvés, et il a été établi que 211 autres corps avaient été déplacés de Tomasića vers le site de sépulture secondaire de Jakarina Kosa après la guerre.

La mine de Tomasića est la plus grande fosse commune en Bosnie-Herzégovine.

Prijedor est la ville ayant le plus grand nombre de fosses communes en Bosnie-Herzégovine", a souligné Lejla Čengić, porte-parole de l'Institut pour les personnes disparues en Bosnie-Herzégovine.

Les restes de 177 personnes ont été retrouvés sur les falaises de Korićani



LA CAMPAGNE D'EXTERMINATION CONTRE LA POPULATION NON-SERBE À PRIJEDOR A ABOUTI À UN NETTOYAGE ETHNIQUE:



94%

"LA POPULATION DES MUSULMANS BOSNIAQUES ET DES CATHOLIQUES BOSNIAQUES DE LA MUNICIPALITÉ DE PRIJEDOR A ÉTÉ SOIT TUÉE, SOIT FORCÉE DE FUIR SA PROPRE VILLE.

JOURNÉE DES BRASSARDS BLANCS

31. MAI 1992.

Le premier procès international pour crimes de guerre depuis Nuremberg et Tokyo est lié aux crimes commis dans la municipalité de Prijedor.

Le procès de Duško Tadić, président du comité local du Parti démocratique serbe (SDS) à Kozarac, devant le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), est entré dans l'histoire à bien des égards.

Il s'agissait du premier procès pénal international pour crimes de guerre depuis les procès de Nuremberg et de Tokyo, et le premier procès jamais mené pour l'utilisation des violences sexuelles comme arme de guerre, ainsi que le premier pour violence sexuelle contre des hommes.



TPIY vs. DUSKO
TADIC



Plus de 60 personnes ont été reconnues coupables de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre dans la municipalité de Prijedor, devant des tribunaux internationaux et nationaux, principalement devant le TPIY - 37 personnes condamnées à un total de 617 années de prison.

La plus haute peine pour les crimes à Prijedor, 40 ans de prison, a été prononcée par le TPIY à l'encontre de Milomir Stakić, président de guerre du Conseil de crise de la municipalité de Prijedor.

La campagne de crimes contre l'humanité et de nettoyage ethnique de la population non-serbe à Prijedor, selon les procureurs du TPIY, présente toutes les caractéristiques du génocide, mais les juges n'ont pas qualifié les verdicts de génocide.

DAN BIJELIH TRAKA

31. MAJ 1992.

Arhiva ICTY-a

<https://www.icty.org/en/cases/interactive-map>

ili poseban sažetak o Prijedoru

<https://www.icty.org/en/outreach/bridging-the-gap-with-local-communities/prijedor>

Dokumentarac ICTY-a, režisera Petra Fincija Crimes before ICTY – Prijedor

<https://www.youtube.com/watch?v=NLITt3Ebu9g>

Arhiv i produkcija “Sense Transitional Justice Centra” koja je iz Haga premještena za Pulu -

medijska agencija koju je vodio pokojni Mirko Klarin koja je pratila rad i suđenja u ICTY od 1993 do 2017. godine. Mirko je skupio sav medijski arhiv na jedno mjesto, to su desetine hiljade sati TV snimaka iz sudnice, svjedočenja, izvještaja, kao i članci a onda i postprodukcija) koja se može jednostavno pretraživati ukucavanjem pojmova 'prijedor', ili 'omarska'

<https://archive.sensecentar.org/>

“Ni krivi ni dužni” – knjiga nestalih opštine Prijedor

<https://issuu.com/plbih/docs/ni-krivi-ni-duzni---knjiga-nestalih-opcine-prijedo>

Memoare Jadranke Cigelj, nositeljke francuskog ordena legije časti, o svom zatočeništvu u logoru Omarska 'Apartman 102'

<https://www.abebbooks.fr/9783938580110/Appartement-102-Omarska-Zeitzeugnis-Cigelj-3938580119/plp>

PLUS D'INFORMATIONS SUR LA COMMISSION DES BRASSARDS BLANCS



Contact WhatsApp
0041 78 608 95 24



Notre site web
www.commissionbrassardsblancs.com



Adresse e-mail
brassards.blancs@gmail.com



Suivez-nous sur nos
réseaux sociaux

